

Dans l'ancien jardin des Petites Sœurs des Pauvres, rue Jeanne Jugan, on a trouvé plusieurs vases intacts, dont deux petits vases biconiques en fine céramique noire, habituellement datés de la seconde moitié du 3<sup>ème</sup> siècle. Plusieurs fragments de vases semblables, contemporains de l'Empire des Gaules, ont été retrouvés en divers points de la commune (EA 50-218-0032).



**Vase biconique**

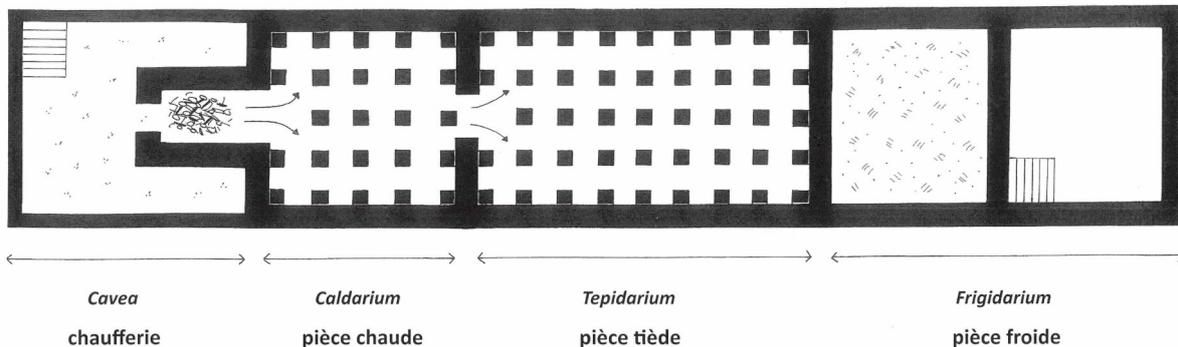
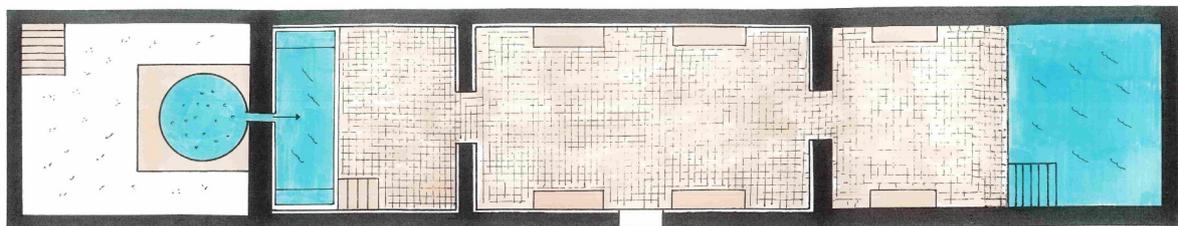
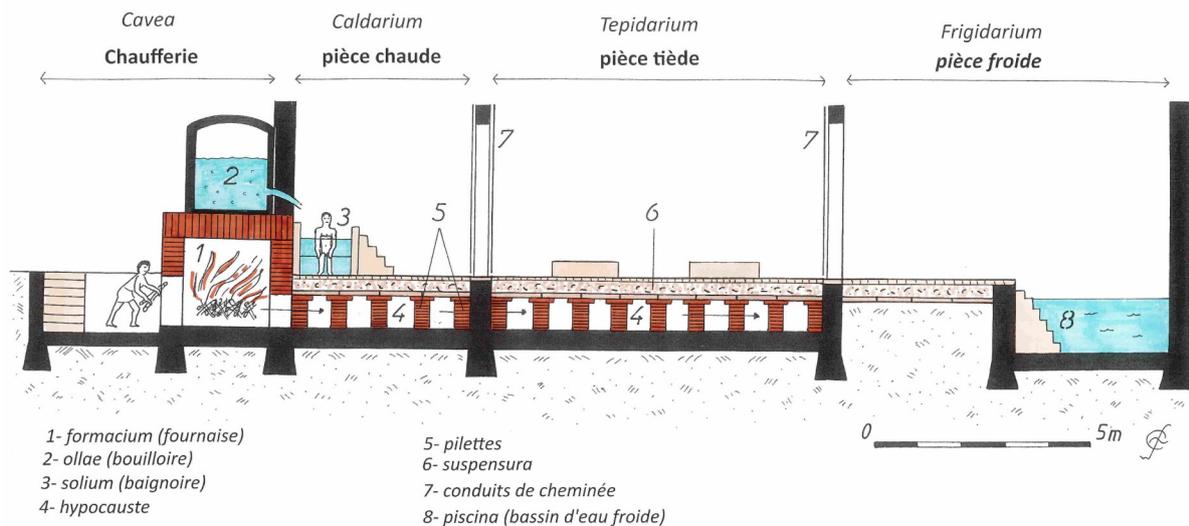
(Dessin Yvan BARRAT in J.-C. POUTIERS, Granville - Mission d'Etude Archéologique - mai 1990)

Enfin, les terrassements du lycée ont permis d'observer quelques vestiges d'un possible site d'occupation gallo-romaine (EA 50-218-0025).

## **DES THERMES GALLO-ROMAINS A GRANVILLE**

Le captage antique de cette source a aussi desservi des thermes mis en évidence sous la chaussée de la rue Jean Jaurès entre le lavoir et le Calvaire. En effet, lors du creusement d'une tranchée, la pelleteuse a largement écorné deux pilettes d'hypocauste démunies de leur *suspensura*. L'hypocauste est un vide sous le sol du *caldarium* (salle chaude des thermes) et du *tepidarium* (salle tiède) chauffés par l'air chaud circulant entre les pilettes qui, par l'intermédiaire des grandes dalles de *suspensura*, soutiennent le sol de ces salles (en 1995 une reconstitution grandeur nature a été réalisée dans la cour de leur collège par les élèves d'Isigny-le-Buat. Une des briques de pilette a été remise au Maire de Granville, et deux autres ont été déposées à la Maison Départementale de la Brique à Saint-Martin-d'Aubigny.

Ces thermes sont destinés au patricien qui habite la demeure située en cet endroit. C'est un édifice privé, de petites dimensions, qui n'a rien de commun avec l'ampleur et le décor des somptueux thermes publics des grandes cités antiques. Mais la disposition générale et le système de chauffage sont les mêmes. On retrouve fréquemment les restes de ces thermes domestiques dans les sites antiques tant urbains que ruraux. Il n'en reste souvent que la partie inférieure de l'hypocauste, réduit à quelques débris de pilettes. Si la base des murs au-dessus de l'hypocauste est conservée ne serait-ce que sur quelques centimètres de hauteur, on peut retrouver la plupart des éléments qui constituaient l'élévation du bâtiment et notamment le chauffage des murs.



**Thermae domestiques, coupe, plan au niveau du sol et plan au niveau de l'hypocauste.**  
**Dessin J.C. Poutiers et C. Florimont**

Dans la *cavea* (cave), en général simple excavation non couverte, les esclaves entretiennent à grand feu le foyer du *formacium* (fornaise). L'air chaud, aspiré par le tirage des cheminées situées à l'autre extrémité du bâtiment, circule entre les pilettes de l'hypocauste en chauffant le sol du *caldarium* et du *tepidarium*. Le *caldarium* est de petites dimensions et ses murs, sauf celui jouxtant la fournaise, sont doublés par des briques creuses où circule également l'air chaud. Ce système ne permet pas un réel chauffage de la pièce, et est surtout destiné à éviter la condensation de la vapeur sur les murs. Ce dispositif de séchage des murs permet aussi, dans les demeures les plus luxueuses, d'orner les thermes de peintures murales. Les sols, une fine couche de béton à tuileau, sont recouverts de mosaïque ou d'un très mince dallage décoratif.

La fournaise peut être surmontée d'une grande cuve de cuivre, la *olla* (bouilloire). Un tuyau de plomb muni d'un robinet traverse le mur jouxtant la fournaise et permet d'alimenter un *solium* (baignoire), en cuivre ou en maçonnerie, avec de l'eau très chaude, à la façon d'un jacuzzi. Ou alors, un *escharium* (brasero) est recouvert de blocs de pierre ponce sur lesquels on verse de l'eau pour obtenir un bain de vapeur semblable au sauna.

Après avoir pris son bain d'eau bouillante ou de vapeur, le baigneur traverse rapidement le *tepidarium* et va se plonger dans la *piscina* (bassin) d'eau froide du *frigidarium* (pièce froide). C'est également dans le *frigidarium* que sont dispensés le massage et les onctions d'huiles parfumées.

Ensuite, le baigneur se rend dans le *tepidarium*, tiède et sec, et se livre à des exercices de détente et au travail intellectuel. En effet, remis en pleine forme par ses ablutions et vêtu de linge frais, le maître de maison est dans les meilleures conditions pour s'adonner à la lecture ou à l'écriture. C'est souvent dans le *tepidarium* que le *dominus* devise avec ses proches et règle les affaires courantes de la maison. Les thermes, qu'ils soient publics ou d'usage domestique ne sont pas qu'une salle de bain, mais sont également un élément essentiel de la vie sociale de l'Antiquité.

### **LE BAS EMPIRE ROMAIN A GRANVILLE** **(période paléochrétienne, fin 3<sup>ème</sup> s. – 5<sup>ème</sup> s. ap. J-C)**

Le Bas Empire Romain est une période particulièrement troublée, avec de vastes et profondes réformes d'un Empire qui n'a jamais été aussi puissant mais que sa démesure et les graves crises qui en découlent, mènent à l'implosion. En 293, l'Empereur Dioclétien institue la Tétrarchie : deux Augustes (Dioclétien et Maximien) assistés de deux Césars (Constance-Chlore et Galère) se partagent l'administration de l'Empire. Le système semble bien au point et les deux Augustes quittent ensemble le pouvoir pour laisser la place aux deux Césars qui, nouveaux Augustes, nomment deux nouveaux Césars pour les assister puis leur succéder. Pourtant, quelques décennies plus tard, les Tétrarques ont disparu au profit d'un Empereur unique, Constantin, qui règne sur ce qui est désormais l'Empire Chrétien. Puis l'Empire se morcelle à nouveau en Empire Romain d'Occident (Rome) et Empire Romain d'Orient (Byzance/Constantinople, la "Nouvelle Rome").

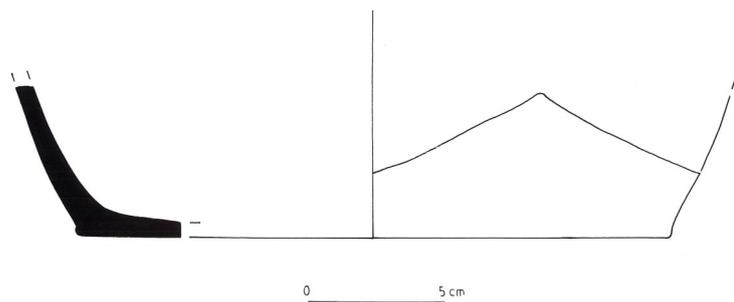
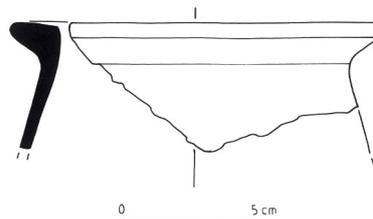
Durant la période paléochrétienne, presque toutes les concentrations démographiques sont remaniées, y compris les plus modestes. Certains habitats régressent et même disparaissent, tandis qu'émergent des villes nouvelles, parfois gigantesques et bâties à la hâte avant de disparaître, pour la plupart, aussi rapidement qu'elles sont apparues. Durant le Bas Empire, le Christianisme triomphant – bien que déchiré durablement par la question de la double nature du Christ – érige de grandes basiliques. On peut considérer ces sanctuaires comme des symboles d'un monde en devenir, avec un complet bouleversement des valeurs religieuses, morales, sociales, politiques et économiques. L'Empire Romain d'Occident s'effondre, digéré par les Barbares, et disparaît définitivement avec le sac de Rome par les Wisigoths d'Alaric en 401 et la déposition du dernier Empereur

Romulus Augustule le 4 septembre 476, date marquant la fin de l'Antiquité et le commencement du Moyen Âge. L'Empereur déchu meurt en exil à une date imprécise. *Sic transit gloriam mundi* .

A cette époque, l'Empire Romain d'Orient (Empire Byzantin) est puissant. Il règne sur les Balkans, le Proche et Moyen Orient, et pratiquement tous les rivages méditerranéens, y compris une vaste partie de l'Italie, de l'Afrique du Nord et du Sahara, les côtes d'Espagne, la Provence, la Corse et la Sardaigne. Il ne disparaît, après une longue agonie, qu'un millénaire plus tard avec la mort du dernier Empereur Constantin XII Paléologue lors de la prise de Constantinople par les Turcs Ottomans de Mehmet II Fatih (Mahomet II le Victorieux) en 1453, date marquant la fin du Moyen Âge et le début de l'Époque Moderne.

Au Bas Empire, malgré guerres et invasions, le grand commerce est florissant, aussi bien à l'intérieur de l'Empire d'Occident qu'avec le bassin de la Méditerranée byzantine. Granville en apporte des preuves tangibles, tant pour de la vaisselle de qualité que pour des objets d'usage plus modeste.

Les déblais des terrassements du site de la rue Jeanne Jugan, déjà cité, ont mis au jour de la céramique sigillée de l'Argonne du 4<sup>ème</sup> siècle. Cette céramique, très souvent de couleur noire et produite en grand nombre, se retrouve dans tout l'ouest de la Gaule.



**Fragments de 2 vases en céramique noire du 4e siècle.**  
Photo V. Aussedat – dessin C. Florimont

Des travaux de voirie à Mallouet ont livré plusieurs tessons de céramique fine rouge, vernissée, parfois appelée pseudo-sigillée, et caractéristique du Bas Empire Romain. L'un de ces fragments est décoré d'une palmette en impression dans l'argile fraîche. On a d'abord pensé que ce tesson, qui intéresse fort les spécialistes, provenait de l'Afrique du Nord paléochrétienne (Y. BARRAT, *La céramique paléochrétienne de*

*Mallouet à Granville*, Manche Archéologie, 1994) avant qu'il ne soit identifié comme issu d'un atelier de la Provence méditerranéenne, dont les productions sont d'ailleurs dans l'orbite des céramiques africaines (voir P. BLASKIEWICZ, C. JIGAN, La céramique du Bas Empire en Normandie, Actes du Colloque international *Céramique du Bas Empire en Gaule Belgique et régions circumvoisines*, 1995).



**Lampe à huile paléochrétienne (collection particulière)  
Dessin Caroline Florimont**

Le jardin des Petites Sœurs des Pauvres, rue Jeanne Jugan, où l'on a trouvé des céramiques de périodes plus anciennes de l'Empire Romain, a livré les fragments d'une lampe à huile paléochrétienne en céramique. C'est une petite lampe d'un type fréquent dans l'Orient méditerranéen, mais qui est aussi attesté en Italie du sud et en Espagne (basilique de Son Bou à Minorque). On trouve en Anatolie égéenne et cappadocienne des modèles proches de ce type jusqu'au 10<sup>ème</sup> siècle. Le réservoir caréné peut contenir deux ou trois fois plus d'huile que les lampes de l'Antiquité Classique. Le décor de croix inscrite dans un cercle (*rota, rotulla*) et de points, réalisé en série avec des moules de qualité médiocre, est d'une facture assez fruste qui indique un objet de consommation très courante fabriqué à faible coût.

La Clémentière, non loin du château de Granville, est le site d'une chapelle existant au 15<sup>ème</sup> siècle et détruite après la Révolution, mais dont on ignore la date de fondation. On y a découvert au 19<sup>ème</sup> siècle des sarcophages en pierre de Sainteny. Ce calcaire coquillier est d'un emploi usuel dans la Manche et le Calvados pour les sarcophages paléochrétiens et du très Haut Moyen Âge. Cette pierre, légère et facile à travailler, a servi à la confection d'éléments architectoniques massifs, notamment des linteaux monolithes, jusque vers l'an mille, alors que l'usage des sépultures en sarcophage était tombé en désuétude. La chapelle de La Clémentière pourrait être une très ancienne église cémétériale pouvant remonter au Bas Empire.

Ainsi, l'Antiquité à Granville n'est pas le désert que l'on trouve chez plusieurs auteurs. L'habitat gallo-romain du Quartier des Houles évolue jusqu'à la période paléochrétienne qui fait la jonction avec le Haut Moyen Âge. Cet habitat antique se perpétue tout au long du Moyen Âge par un bourg fortifié. Et notre port moderne est le successeur de l'ancien port romain ...

Mais ceci est une autre histoire.